

Le Monde.fr

► CRÉEZ VOTRE BLOG

jp.guihard[Envoyez à un ami](#) | [Signalez ce blog aux modérateurs](#)

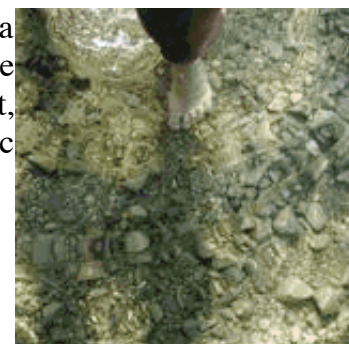
Les problématiques de l'ergon, de l'activité humaine.

29 novembre 2006

Norsq - 5 Streams

J'aimerais vous parler musique, de musique qui va au-delà des apparences, qui va au fond des âmes, mais je n'y arrive pas. Alors, je vous mets «juste» le communiqué de presse annonçant la sortie d'un disque à posséder absolument, celui de l'artiste Norsq. Inutile de vous préciser que c'est à écouter, surtout avec une bonne chaîne hi-fi.

En 2001, Norsq a commencé à travailler de manière intensive pour Ibrahim Quraishi, metteur en scène US pakistanais de la Compagnie Faim de Siècle, composant la musique de nombreuses performances.



En 2004, ils participèrent à un projet spécial intitulé 'Baburnama' réalisé au Japon et en Inde qui s'est avéré être un flop artistique à cause de mauvaises intentions artistiques et autres malsaines pressions politiques de la part des commissionnaires et en 2005 et 2006, la Compagnie Faim de Siècle a réalisé aux USA le spectacle '5 streams' toujours en action.

Ces deux spectacles utilisent des textes anciens des traditions islamiques et hindoues et sont issus des ruminations personnelles d'Ibrahim Quaraishi sur un monde déchiré par les conflits et rassemblé par des histoires et identités communes. Dans le spectacle '5 streams', sons explosifs, voix hypnotiques, vidéo live et installation de corps offrent un voyage sensoriel complet au travers des croyances, mythologies et des complexes polarités culturelles de l'Asie du Sud moderne. Le travail explore les philosophies, visions artistiques et histoires sous-jacentes et communes, trop souvent survolées, qui continuent à réunir les peuples de cette vaste et dynamique région. Tout au long de la transformation de l'espace, il se tisse une narration non linéaire dans la distorsion délinéante du temps et des distances. Le public est emmené au travers de 3 espaces distincts où voix jouées, mouvements, electronica contemporaine, performance et installations engloutissantes s'entrelacent avec dévotions et pratiques traditionnelles pour créer une synergie sonore au sein des cultures contemporaines avec leurs trajectoires historiques confondantes débordant sur les mythologies 'pop' d'aujourd'hui.

Pendant l'été 2006 Norsq a retravaillé sur les matériels qu'il avait composé pour ces deux spectacles en éditant, re-composant, mixant et mélangeant certains d'entre eux ensembles pour arriver à des morceaux nouveaux, ré-arrangeant, enregistrant nouveaux instruments et voix. L'album '5 streams' est un vrai disque de musique originale, ayant sa propre vie au-delà des spectacles et loin des compilations de bandes originales, qui inclut de nombreux enregistrements réalisés sur place avec les performeurs et aussi quelques amis musiciens français.

Pour écouter des [extraits](#), pour commander l'[album](#).

Bonne écoute.

29 novembre 2006 Publié [Non classé](#), [Musique](#) | [Lien permanent](#) | [Pas de commentaire »](#)

08 novembre 2006

Bio-psycho-fiscalité

De l'être bio psycho social
au sujet bio psycho fiscal

Du soignant clinique
au soignant globalitaire

Parallèlement à l'infiltration hégémonique de la pensée libérale anglo-saxonne via l'instauration d'une troisième voie affirmant une valeur théologico-consumériste à la trinité, les discours de surface des soignants s'arrogent à qui mieux mieux l'exclusivité d'une fantasmatique globalité du patient. Sous couvert d'une mystérieuse et impérieuse nécessité économique-scientifique, cette troisième voie vise à transformer la personne en client, usager qui servirait de bras de levier souterrain aux politiques afin de renverser une tendance ego-centriste et ainsi, imposer un contrôle néo libéral via l'économie.

Alors que chacun se réclame plus global que son voisin, une vaste campagne de procédures, de protocolisations, s'est mise en place afin de découper les actes professionnels, et donc la personne, via, entre autres, le PMSI [1]. Profitant de la multiplicité des différents professionnels intervenant dans les centres hospitaliers et imposant le vieux principe de la division pour un règne efficace, le PMSI permet ainsi que des professions minoritaires en quantité s'approprient cet outil comme opportunité de lutte contre l'hégémonie tout aussi quantitative des infirmiers.

Au demeurant, ce double discours du global et du découpage n'est que le reflet d'une colonisation mentale " qui s'opère à travers la diffusion de ces vrais faux concepts [...]. En effet, ce discours double qui, fondés dans la croyance, mime la science, surimposant au fantasme social du dominant, l'apparence de la raison (notamment économique et politologique), est dotée du pouvoir de faire advenir les réalités qu'il prétend décrire, selon le principe de la prophétie autoréalisante : présents dans les esprits des décideurs politiques ou économiques et leurs publics, il sert d'instrument de construction des politiques publiques et privées, en même temps que d'instrument d'évaluation de ces politiques [2] ". Ainsi, il devient clair que cette promotion, via entre autres, la fameuse charte du patient hospitalisé, de l'individualisme comme contre pouvoir, ressort, certes de la culture anglo-saxonne via sa conception du droit - les juges qui défendent l'individu, sont au-dessus de l'État imposant une conception individualiste de la liberté - en opposition au droit romain français qui est universel et égalitaire, mais aussi d'un désengagement de l'État de sa responsabilité tout aussi bien morale que juridique, à assumer ses missions et ses rôles fantasmatiques et symboliques d'organisateur de cette dialectique sujet-citoyen. Il est en effet aisé de confondre autonomie et indépendance lorsque l'on tente de gommer la culpabilité pour ne voir que la responsabilité chère à une ministre française.

Cela suffit-il d'avoir dit que l'homme est un animal bio-psycho-social, comme si c'était une nouveauté (Cf. Rousseau, Kant, Nietzsche...), pour que tout le monde veuille le soigner globalement et totalitairement, tout du moins dans les discours ? D'aucuns diront qu'il faut, en tant que professionnels, tenir une double position de la clinique et du politique afin d'exister pour cet usager et pour ceux qui sont sensés nous représenter. Il y a cinquante ans, le marché de la santé était dans les mains de deux professions : les

médecins et les infirmiers. Depuis ce temps, de nombreuses professions ont émergé, souvent elles étaient déjà présentes mais non reconnues officiellement. Cette multiplication rapide, si nous voulons sortir de ce terrain miné par notre libre soumission, est source de difficultés car s'opposant à une tendance mondiale à l'homogénéisation radicale de nos différentes composantes. Il nous faut nous envisager les uns les autres comme partenaires (voleurs), mais aussi comme un reproche car les hommes ne se sauvent qu'ensemble ou pas du tout. Ce défi a pour corollaire de vouloir nier cette quête d'une vie aseptisée où la mort et la souffrance sont devenu les tabous majeurs de notre société. Si d'un point de vue commun, une telle position peut s'entendre, d'un point de vue éthique et philosophique, il en est tout autre car, la dérive mercantile de certains groupes d'assurance récemment, le PMSI et l'accréditation, sont là pour nous rappeler que les diagnostics médicaux et les moyens afférents, se voient octroyés d'un nombre croissant de paramètres financiers.

Quelle place alors reste-t-il pour ces irréductibles gaulois ?

[1] *Programme de médicalisation des systèmes d'information*

[2] BOURDIEU P., WACQUANT L, *La nouvelle Vulgate Planétaire in le monde diplomatique*, mai 2000, pp 6-7

08 novembre 2006 Publié [Politique](#), [Ergon](#) | [Lien permanent](#) | [Pas de commentaire »](#)

05 septembre 2006

Ergothérapie : où en sommes nous de la psychothérapie ?

Pour avoir longuement débattu hier sur ce thème, il en ressort que je ne peux me résigner à ce que l'ergothérapie ne puisse rester dans le champ des psychothérapies. En effet, l'argument princeps a été depuis deux ou trois ans, de ne donner la possibilité de se prévaloir de ce titre uniquement aux psychiatres et aux psychologues. L'argument en était le nombre de leurs années d'étude !! Soit 4 pour les psychiatres et 5 pour les psychologues. Et encore, pour ces derniers, ils ne sont pas tous formés à la clinique et à la thérapie suivant leur filière (travail ou clinique).

Le deuxième argument était la reconnaissance législative et réglementaire du titre de docteur et de psychologue.

Ors, si je m'abuse, l'ergothérapie porte elle aussi un titre officiel puisqu'il est délivré un diplôme d'État. D'autre part, l'exercice, outre son encadrement juridique, a pour objectif premier la thérapie comme son nom l'indique. Comment se pourrait-il alors qu'une profession de santé inscrite dans le code de la santé publique qui est nommée ergo-thérapie ne puisse pas être aussi une psychothérapie ?

Soit le ministère de la santé délivre des diplômes au rabais, ne contrôle pas le contenu de la formation initiale, soit il ne s'agit que d'un combat de politique puisque nombre de nos députés sont médecins et veulent, pour d'obscures raisons d'e(r)go mal placé, se réserver des prérogatives qu'ils ne pourront pas de toute façon assumer eu égard à la pénurie de psychiatres.

L'intention de réglementer le titre de psychothérapie part d'une bonne intention compte tenu des dérives sectaires, mercantiles de tout poil. Mais faut-il alors tomber dans des excès propres à la position de domination de nombre de députés et sénateurs ?

Soyons sérieux car le débat, même s'il est mis en léthargie, n'en demeure pas moins crucial à l'heure d'une Europe qui sert tout autant de prétexte (c'est une décision européenne, je n'y peux rien) que de mécanisme de défense universaliste où justement, le respect des différences et la gestion des frustrations ne semblent plus opératoires.

Devrons-nous alors renommer notre profession pour lui supprimer le titre de thérapeute ?

05 septembre 2006 Publié [Politique](#) | [Lien permanent](#) | [Pas de commentaire »](#)

06 juillet 2006

Introduction

Ce blog se veut un lieu de réflexion, d'échanges et de publication sur le thème de l'activité humaine. Il traite de l'ergothérapie, mais ne souhaite pas se fermer aux autres réflexions relatives à cette activité de création (la poïésis) Vous trouverez des textes que je vous invite à télécharger et à imprimer afin que vous puissiez prolonger ces réflexions.

N'hésitez pas à réagir...

L'homme : un animal politique ?

L'homme est un animal politique veut dire que l'homme est " animal potentiellement politique ". Depuis St Thomas d'Aquin, le social a recouvert le politique, effaçant le citoyen au profit de l'animal bio-psycho-social, à l'exception Rousseauiste, de la période révolutionnaire, de la commune... Or l'animal politique veut dire que nous sommes des êtres sociaux – qui vivons ensemble – mais en plus, que nous pouvons potentiellement passer de ce " simple vivre ensemble " à celui de l'auto création d'un nouveau mode d'être ensemble par la sphère publique/publique. En effet, ne regarder l'homme que comme bio-psycho-social, c'est continuer à occulter une des trois sphères, limitant notre champ d'existence à la sphère privée (oikos : les relations humaines, la famille, l'amitié...) et à la sphère privée/publique (agora : éducation, le travail, la santé...). Si nous réintroduisons le politique, si nous revenons à la source aristotélicienne de l'homme comme animal politique et non comme animal social, nous réintroduisons la troisième sphère du publique/publique (ecclesia) qui est celle des institutions politiques. Vivre ensemble ne suffit pas pour créer une société. Chaque société se crée elle-même comme société en se donnant des institutions politiques qui sont l'armature de cette société à un moment donné. Des hommes, en toute conscience, inventent alors leur propre loi et l'autolimitation dans cette émergence législative n'est pas extérieure à eux (divine, naturelle, physique...) mais est " le produit de l'activité dé libératrice des hommes ".

06 juillet 2006 Publié [Ergon](#) | [Lien permanent](#) | [3 Commentaires](#)

• Archives

- [novembre 2006](#)
- [septembre 2006](#)
- [juillet 2006](#)

• Catégories

- [Ergon](#)
- [Musique](#)
- [Non classé](#)
- [Politique](#)

• Les notes récentes

- [Norsq - 5 Streams](#)
- [Bio-psycho-fiscalit...?](#)
- [Ergothérapie : où en...](#)
- [Introduction](#)

- ◦ [A propos](#)



- ◦
- ◦ [Syndiquez ce site \(XML\)](#)

• Liens

[De l'écran au papier : ergotherapie et activité humaine](#)

Le site web de ce blog.

[Théorie de la médiation](#)

La "théorie de la médiation", à laquelle l'ensemble des chercheurs du laboratoire se réfèrent, est un modèle développé à Rennes par le Professeur Jean Gagnepain, linguiste et épistémologue, depuis plus de quarante ans. Ce modèle théorique, do

• Derniers commentaires

- [Jean-Philippe Guihard](#) dans [Introduction](#)
- [Le passant](#) dans [Introduction](#)
- Louvier dans [Introduction](#)

Le Monde.fr

▶ CRÉEZ VOTRE BLOG

[Envoyez à un ami](#) | [Signalez ce blog aux modérateurs](#)

jp.guihard est édité grâce au concours de [WordPress](#)

[RSS des notes](#) and [RSS des commentaires](#).

☺